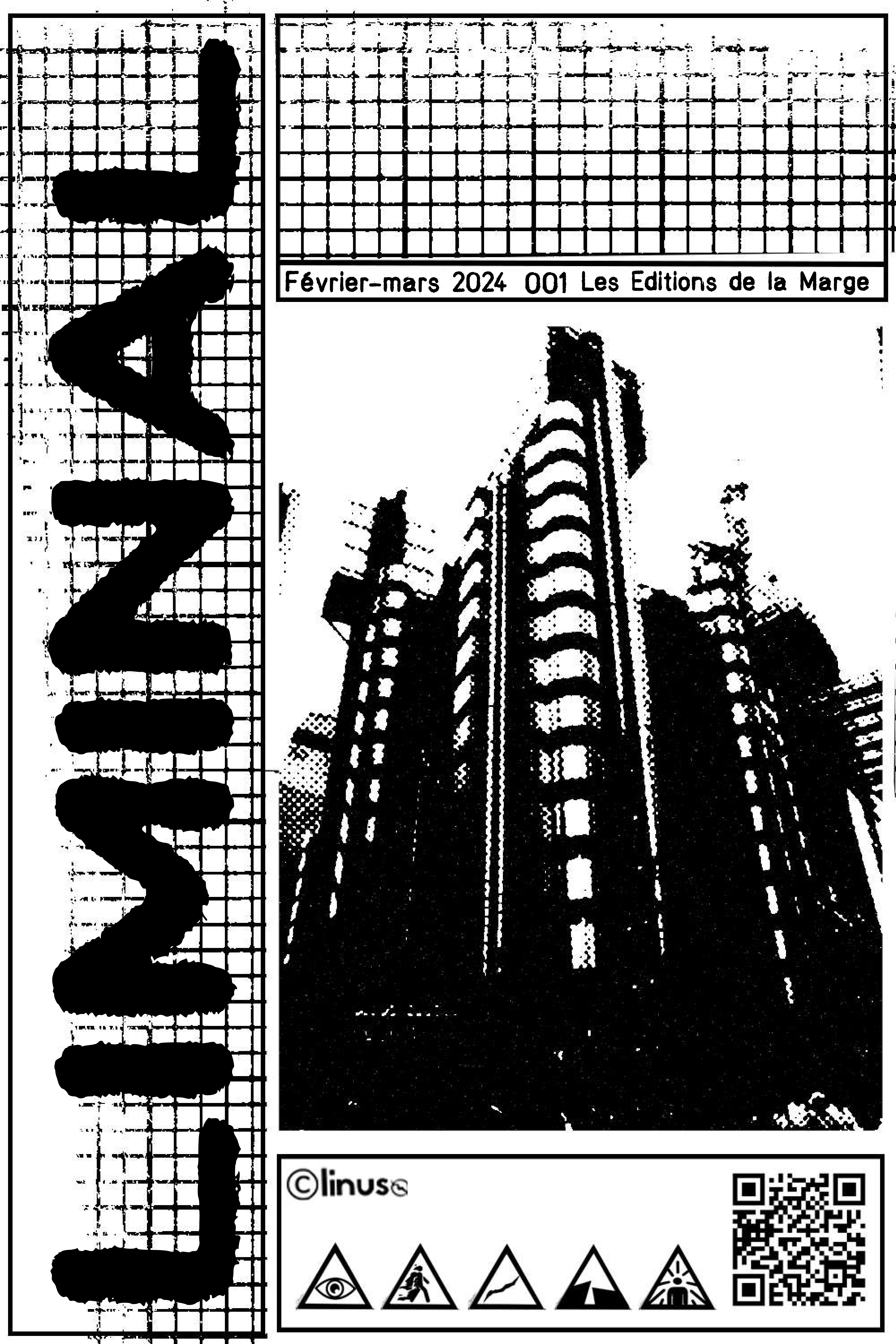

LIMINAL
Février-mars 2024 001 Les Editions de la Marge
©linus

# Liminal \li·mi·nal\ adj.:

Du latin *liminalis* dérivé, avec le suffixe *alis*, de *limen* (« seuil ou entrée »).

Se trouvant au niveau du seuil/ de la périphérie.

;marginal

;transitoire

Pourquoi le document est-il passé à 300dpi
le premier janvier?

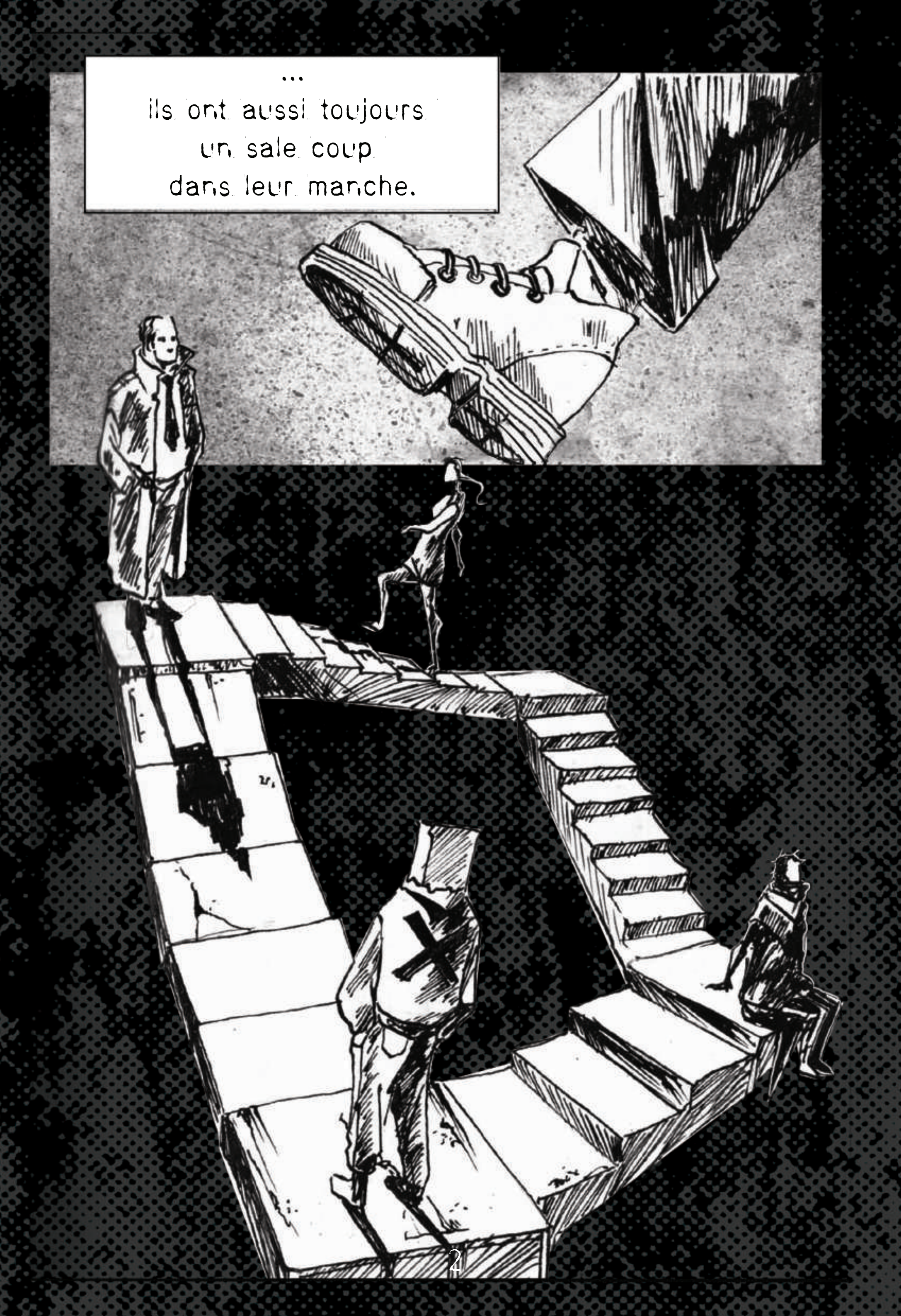
Parce qu'il a pris une bonne résolution.

# LE CORRIDOR

©linus




Il ne faut pas faire confiance aux murs
Ils n'ont pas juste des oreilles
...


...
ils ont aussi toujours
un sale coup
dans leur manche.


Machin, elle était morte depuis le début.
La Narration l'a choisi
...
...
puis elle l'a executé.
Pas de bol pour elle.


Elle se trouvait sur une une sorte de tragique-toire.
Et il était impossible de l'en faire dévier.
Nous faisons un boulot dangereux ...
Et puis, il faut bien commencer l'histoire quelque part.


Non.
Quoi "non"?
De quel droit la narration se permet-elle de l'éliminer?
Qu'est-ce qu'elle a fait pour finir comme ça?
Elle n'avait même pas de nom.


Ma foi...
à cause de l'intrigue
...
...
j'imagine.
Ça, ça dépend
du genre
de notre récit...
Qu'est ce que
tu veux dire?
Ben,
par exemple
...
...
si on se trouve
dans un roman noir
....
...
ça paraît cohérent
que l'histoire commence
par un meurtre.
Parce que
tu trouves qu'un meurtre
est acceptable
dans le bon contexte?
Ce qui est
cohérent
...
...
n'est pas
forcément
acceptable.


On doit se trouver dans un roman noir ...
...
sinon pourquoi je suis un détective en trench coat?
Perso, je pense plutôt à un fanzine de sf médiocre ...
Qu'est-ce que tu peux bien savoir du genre?
T'en as même pas!
!!
Hey, il lui manque une case à celui là!


Non, ça n'a pas d'importance!
Quel que soit le genre ...
... il faut qu'on comprenne où l'histoire est sensée nous mener.
Nous ...
... mais eux aussi!


Eh! Le quatrième mur!
CRAC
CRAC
CRIC
Oupsy!
Intéressant
...
Ça ne peut
signifier
qu'une chose
...
...
la narration a des faiblesses.


Ça veut dire
...
...
qu'on peut y
échapper!
Peut être
même qu'on peut
...
Revenir
sur nos pas
...
...
et sauver
Machin.


BL


Bloqué!
Ç'aurait été trop simple.
Merde!
C'est logique.
Le récit ne peut être qu'à sens unique.
Ça craint pour Machin ...
... mais peut être que nous, on arrivera à sortir.
À nous trois, on trouvera bien une solution ...

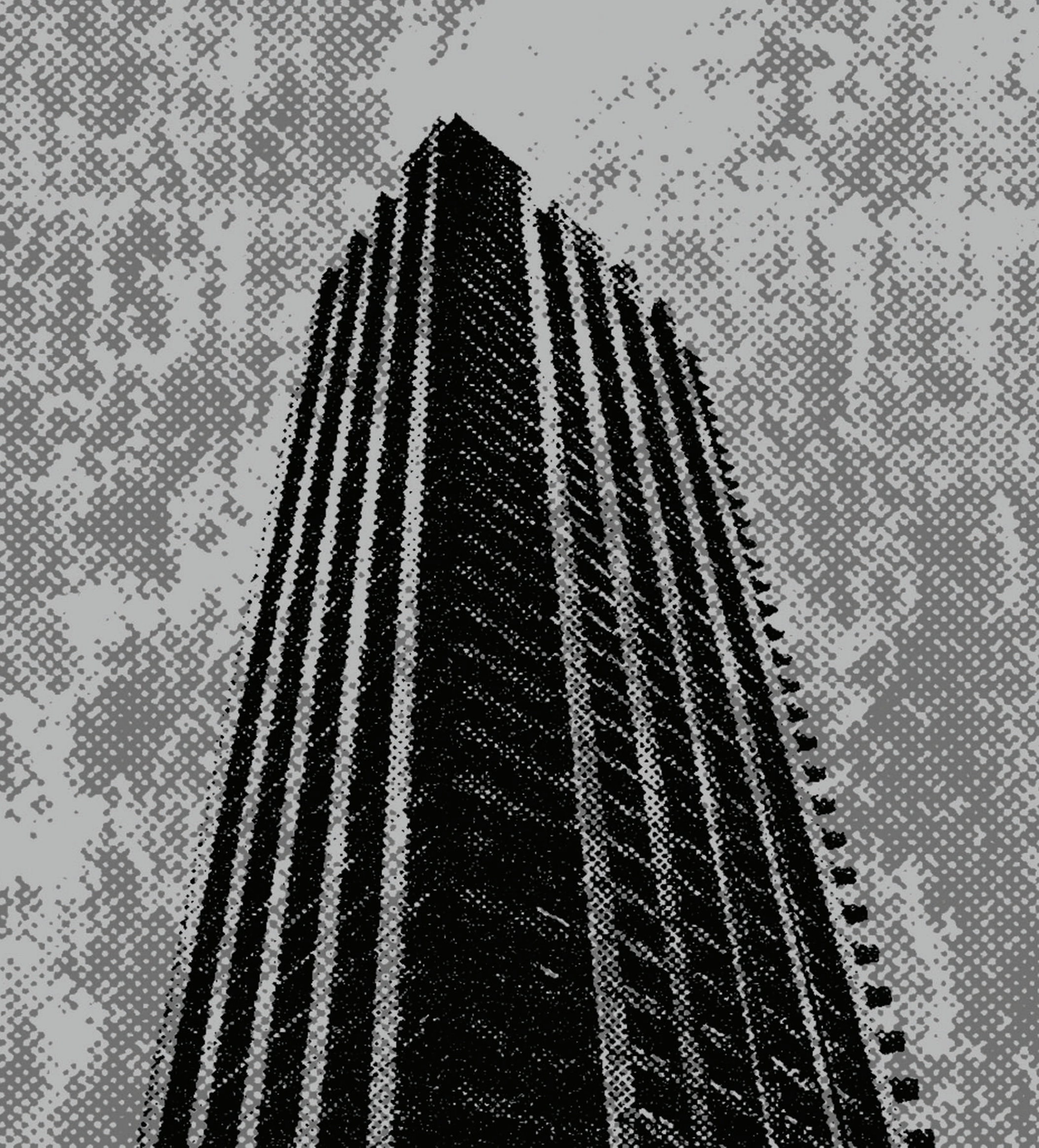

ZINK
Le néon qui avait des ratés au dessus de nos têtes m'a donné une idée
Est ce que c'est une idée brillante?
Non, c'est même tout le contraire ...
CLA

>Le couloir est plongé dans l'obscurité.
>X marche sur le pied de Y.
>Y: Aie!
>X: Mais bien sûr! S'ils ne peuvent pas nous voir, on n'existe pas!
>Y: Alors c'est qu'on doit être morts.
>Y écarte les bras.
>X sautille de joie.
>On est libres!
>Y se tourne vers Z.
>Z étudie le plafond, l'air perplexe.
>Z: Non, ça n'a pas marché...
>X arrête de sautiller.
>X: Pourquoi?
>Z fait un geste vague en direction du couloir.
>Z: Vous ne l'entendez pas?
>X et Y tendent l'oreille.
>Y: Quoi?
>Z: Je ne sais pas trop comment... Mais l'histoire se poursuit.

À suivre...

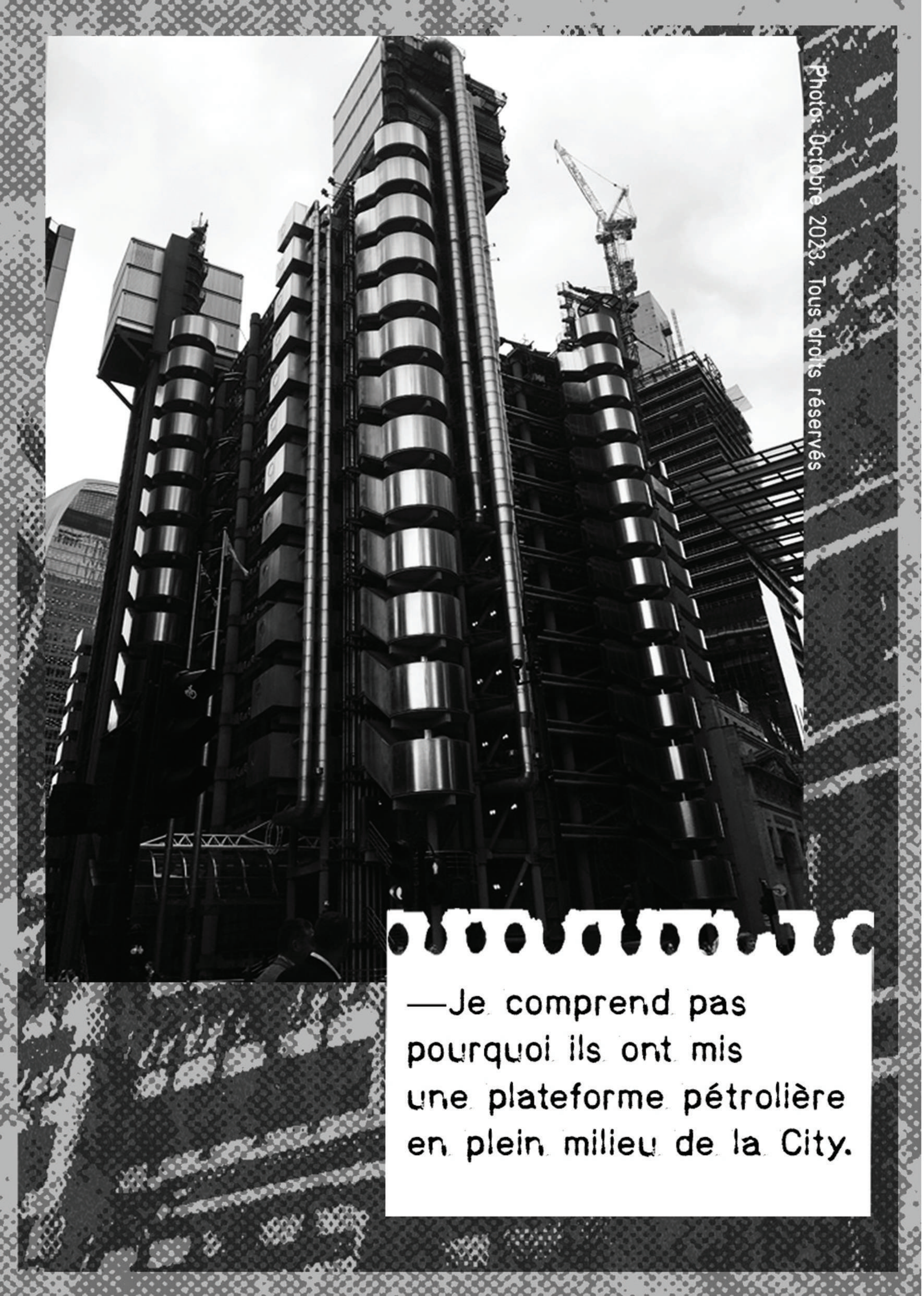
# Béton Monstre

Cette rubrique mat à l'honneur l'architecture moche et hostile.






Lloyd's Building,
City de Londres, 1978-1986
Architecte: Richard Rogers


—Je comprend pas
pourquoi ils ont mis
une plateforme pétrolière
en plein milieu de la City.

Il y a peu d'ouvrages architecturaux qui provoquent une réaction aussi viscérale que le Lloyd's Building, siège de Lloyd's of London situé dans le quartier de la City à Londres.
Cette atrocité se dresse juste à la sortie du pitoresque marché de Leadenhall, entrant violemment en contraste avec ses arcades, ses dragons et ses colonnes dorées.
Le moins qu'on puisse dire à propos de ce bâtiment, c'est qu'il est honnête. Un peu à la manière du Centre Pompidou (au design duquel Rogers aurait aussi participé), ses entrailles sont tournées vers l'extérieur. C'est avec un cynisme presque vulgaire qu'il les exhibe, se mirant dans les façades miroirs des tours du voisinage.
Il a un petit frère, le 122 Leadenhall (aussi connu sous le nom de "Râpe à Fromage"), qui se trouve juste à côté, le plus haut immeuble de la City à ce jour, culminant à 225 mètres de hauteur. Avec ses 95 mètres, le Lloyd's Building ne s'intègre pas dans la célèbre skyline londonienne. Pour le trouver, il faut arpenter un moment les rues du quartier. D'où l'effet jumpscare. On ne s'attend pas à voir un machin pareil au bout d'une rue, même dans un quartier d'affaires. L'ironie de ses escaliers en inox et ses ascenseurs transparents est grinçante.
On peut voir l'attrait que représente un bâtiment pareil pour les amateurs d'escalade: les tuyaux et les saillies doivent pouvoir faire d'excellentes prises. Le truc a déjà dû être tenté, parce qu'aux pieds du bâtiment, un encart informatif dissuade les potentiels grimpeurs. "Risk of death". Bien sûr, se faire écraser par un ascenseur est peut être la manière la plus stupide de finir sa vie. Mais cet avertissement abstrait fait presque passer l'immeuble pour un prédateur. On trouve le même genre de panneau dans les zoos, près de l'enclos des carnivores.

**Conclusion: 9,5/10, mention Tuyau**

## Demande d'emploi

Pier Paolo Pasolini,
d'après la traduction en anglais de Stephen Sartarelli

La poésie écrite sur commande est un appareil
L'artisan qui les fabrique peut en produire beaucoup
(s'épuisant seulement à cause de l'effort physique).
Le sujet peut parfois être ironique :
L'appareil, lui, l'est toujours.
Elle est derrière moi, l'époque où, par économie vorace,
Je dépensais tout, investissant mon argent (beaucoup d'argent,
car ma semence était ma monnaie d'échange, et que
j'avais toujours une érection)
Achetant des secteurs sous-évalués
Qui me rapporteraient gros deux ou trois siècles plus tard
J'étais Ptolémaique (n'étant qu'un enfant)
et comptais l'éternité, vous l'avez deviné, en siècles.
Je pensais la Terre au centre de l'univers
Et la poésie au centre du monde
Tout cela était très cohérent et logique
Et puis, pour quelles raisons devais-je croire
Que les autres n'étaient pas comme moi ?
Finalement, ils s'est avéré qu'ils étaient bien meilleurs que moi,
Et que j'appartenais à une race inférieure
Je retournai le compliment,
Et me rendis compte que je ne voulais plus écrire de poésie.
Maintenant, cependant, maintenant que la vocation est partie
Mais pas la vie, pas la vie,
Maintenant que, lorsque l'inspiration vient elle n'engendre aucun vers
S'il vous plaît, je veux que vous sachiez que je suis là,
Prêt à fabriquer de la poésie sur commande : des appareils.*

*Même des explosifs (note de l'auteur)

Les Éditions de la Marge
Publié à Grenoble en 2024
Contact: artbylinus3@protonmail.com
https://linusandryu.wixsite.com/labbylinus




Tories are Scum
NOISE
RADIO
TUS
KIDS LOVE INK
20
06